

## **HBCA Information Sheet: Couvertures à points de la Compagnie de la Baie D'Hudson**

---

La Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH) a fait le commerce de couvertures à points depuis 1780 et avant cela, d'autres couvertures depuis un siècle. Les couvertures à raies multiples sont apparues en 1798. Elles ont toujours été fabriquées en Angleterre.

Les points sont les lignes noires étroites qui se trouvent dans l'un des coins de la couverture. On dit souvent qu'ils représentent le nombre de peaux de castor qu'il fallait troquer pour obtenir une couverture à l'époque de la traite des fourrures. C'est faux, car en réalité, les points indiquent la taille et l'épaisseur de la couverture. Bien entendu, plus la couverture est grande et épaisse, plus elle coûte cher, mais le taux d'une contre une n'était pas souvent en vigueur. Il n'était pas nécessaire de couper une peau de castor en deux pour obtenir une couverture de 2,5 points! La peau de castor de qualité, ou « plue », était l'unité de valeur utilisée sur le marché de la fourrure. Tous les biens et toutes les peaux (pas seulement de castor) échangés contre d'autres marchandises valaient un certain nombre de plues. Lorsque la CBH a emprunté en premier l'idée des couvertures à points de la Compagnie du Nord-Ouest, son taux d'échange correspondait à trois couvertures à points contre quatre plues. Peu après, la CBH a brièvement adopté un taux d'échange de une couverture contre une peau, mais l'a abandonné par la suite à cause de la valeur variable des fourrures.

À l'origine, les couvertures étaient vendues par tailles de un à trois points. Les couvertures étaient en effet taillées de façon à pouvoir être portées par des hommes, des femmes et des enfants. De nos jours, comme elles sont utilisées sur des lits, les couvertures de 3,5 points sont les petites qui existent. Les couvertures de six points (taille pour grand lit deux places) et de huit points (taille pour très grand lit deux places) sont apparues au 20<sup>e</sup> siècle pour s'adapter aux lits modernes.

Les couvertures étaient vendues par paire jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle. La paire pouvait simplement être pliée en deux pour lui donner une double épaisseur. Après l'avoir légèrement coupée, il était également possible de la déchirer soigneusement en deux couvertures distinctes.

Les couvertures et les anoraks de la CBH étaient résistants au vent et à l'eau, tout en étant « imperrespirants ». Lorsqu'ils devenaient très mouillés, ils pouvaient sécher sans se raidir, contrairement aux vêtements de peau qui avaient tendance à le faire. Ils pouvaient durer pendant des années, comme on a pu le constater. Leur couleur blanche prédominante permettait un excellent camouflage pendant la chasse d'hiver. Offrant de vastes possibilités, les couvertures pouvaient servir de voiles sur les bateaux et les traîneaux, ou de linceuls. Elles pouvaient être découpées en morceaux en vue de servir d'ouate pour les cartouches.